

# LA FRANCE LIBRE

La France aux Français !

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté !

## ABONNEMENTS

|                                     | UN AN  | 6 MOIS | 3 MOIS |
|-------------------------------------|--------|--------|--------|
| LYON et Départements limitrophes... | 20 fr. | 11 fr. | 6 fr.  |
| Autres Départements...              | 24 fr. | 13 fr. | 7 fr.  |

DIRECTEUR : F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

## ANNONCES

Les annonces sont reçues, pour Lyon et la Région, à l'Agence A. FOURNIER, 14, rue Confort, et dans les succursales de Saint-Etienne, Grenoble, Mâcon, Bourg, Chalon-sur-Saône, Dijon et Clermont-Ferrand, et aux BUREAUX DE LA PRESSE A PARIS : A l'Agence HAVAS, 8, place de la Bourse.

## LA JOURNÉE

M. Lutaud, créature de M. Constans, nommé sur ses instances préfet d'Alger, serait-il-on, chargé de préparer le lit de l'ancien ministre au palais de Mustapha.

Huit navires de guerre français sont concentrés devant Tai-Ping, où le vice-roi de Nankin prétend s'opposer à un débarquement. Vont-ils faire parler la poudre sans fumée ?

Les Anglais font courir le bruit d'une convention anglo-allemande.

D'après une correspondance de Londres, l'Angleterre fournirait des sommes considérables à don Carlos pour l'aider à susciter une révolution en Espagne.

Une crise ministérielle serait imminente en Espagne.

## ÉTRENNES 1899

## PRIMES A NOS ABONNÉS

A l'occasion du Nouvel An, et par suite d'un traité passé avec la maison A. TARDY, 19, rue Desirée, Lyon, nous sommes heureux d'offrir à nos Abonnés les PRIMES suivantes :

1° Un Magnifique

## Appareil de Photographie

de format 9 X 12, pour 12 plaques, avec 2 objectifs, muni d'un objectif éplanétique, extra-rapide, marque DEROGY, avec diaphragme à iris, et obturateur à graduation de vitesse jusqu'à centième, et déplacement pour la mise au point graduée sur un cadran, de 20 jusqu'à l'infini. Le déclenchement est instantané, pour la pose ou l'instantané, se fait à la main ou au moyen d'une poire.

Cet appareil sera livré au prix exceptionnel de 50 francs, même avec facilités de paiement.

2° Un

## APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE

9 X 12, à 12 plaques, objectif simple, rapide, avec diaphragme à iris, obturateur à vitesses variables pour pose et instantané, viseur clair. Cet appareil sera livré au prix exceptionnel de 30 francs, même avec facilités de paiement.

Toutes les demandes devront être adressées directement à la maison A. TARDY, 19, rue Desirée, Lyon, où l'on trouvera un assortiment complet de tous appareils et fournitures pour photographes, ainsi que pour tous genres de fournitures pour peintres et dessinateurs.

## Colonisons

M. Prudhomme a lu dans son journal que le Français n'est pas colonisateur, et il a cru que lui disait son journal. Il en est sûr, et tous ne lui ferez pas admettre le contraire, car il a lu dans l'histoire de France de son fils que la France a commencé d'exister en 1793 ; il n'a jamais entendu parler de l'Inde, de la Louisiane ni du Canada.

M. Prudhomme était député, il était gouverneur, il a déclaré que l'on ne faisait rien pour nos colonies, c'est qu'il n'y avait rien à faire, et est content de leur envoyer des soldats pour faire de la place et des fonctionnaires pour l'occuper en élargissant au budget de la métropole.

Il fallait bien avoir des colonies — qui n'en a pas ? — mais à quoi bon s'en occuper : le Français n'est pas colonisateur ; il est bon dans ces pays noirs ou jaunes à faire un fonctionnaire, et c'est tout. Encore faut-il que ce soit un pauvre diable ou un

Nous n'aimons pas quitter notre pays, comme le font si volontiers les Anglais et les Allemands. On peut donner ce qu'on veut, mais la meilleure est peut-être que nous nous trouvons fort bien chez nous.

Au temps de Virgile et d'Horace c'était sage ; nous avons changé tout cela : avec la surproduction industrielle, l'excès de l'activité commerciale, tout peuple civilisé est forcé, sous peine de mort, lente mais sûre, de conquérir un empire colonial. La lutte entre l'Espagne et les Etats-Unis en est un exemple frappant ; ce fut une guerre commerciale, une heureuse spéculation, peut-être le type de la guerre mo-

derne où les coups de canons se comfendent avec les coups de Bourse. Nous n'avons guère à nous enrichir par ce moyen, car notre empire colonial est assez grand et contient tous les éléments nécessaires pour assurer sa prospérité et celle de la métropole.

Et cependant les richesses cachées dans nos possessions lointaines sont restées improductives pour nous, pour divers motifs qui peuvent se résumer ainsi : trop de fonctionnaires, trop peu de colons, trop peu d'argent.

Les fonctionnaires peuvent être décimés d'un trait de plume, mais pour avoir des colons il faut de l'argent, car il est indispensable que les ouvriers et les cultivateurs de France trouvent de réels avantages à s'expatrier. Le jour où l'organisation de nos colonies sera dirigée avec intelligence, où des routes, des chemins de fer permettront d'aller facilement jusqu'aux centres d'exploitation, où les ressources naturelles seront indiquées avec certitude, connues de tous, où l'activité de la vie commerciale et industrielle permettra d'attirer l'ouvrier par l'appât d'un salaire élevé, on trouvera des colons.

Tel est le secret, — secret de Polichinelle, — de l'extraordinaire fortune de l'Etat du Congo : Cette prospérité deviendra celle de nos colonies, le jour où nous aurons su les débarrasser de cette tutelle étouffante qui les empêche de se développer, de ces fonctionnaires étonnants que l'on croirait envoyés exprès pour empêcher les colons de s'installer.

Un grand pas vient d'être fait dans ce sens par le vote récent de la Chambre des députés, autorisant l'Indo-Chine à emprunter 200 millions pour ses chemins de fer, sans aucune garantie de l'Etat-Français. Cette mesure doit devenir générale : toute colonie organisée doit pouvoir vivre par elle-même, construire à ses risques et périls ses routes, ses chemins de fer, en un mot, trivial, mais expressif, « se débrouiller ».

L'argent lui coûtera cher au début ; sans garantie de l'Etat, elle ne trouvera pas des millions à 2 1/2 pour cent, elle devra payer de gros intérêts, mais ce seront là des dépenses utiles, car elles ouvriront le chemin aux dépenses productives, employées conformément aux besoins de la colonie, pour le plus grand bien de celle-ci.

Saïgon et Pnom-Penh, ces deux cités modèles de l'Indo-Chine, se sont élevées de cette manière, et leur prospérité montre ce que pourraient produire les mêmes moyens dirigés vers un but plus important. On ne peut rompre d'un seul coup avec de vieilles habitudes, surtout si elles sont mauvaises, mais il faut se réjouir déjà de ce premier pas vers l'autonomie financière des colonies ; c'est la première condition de leur prospérité.

J. des AIGUIS.

## Le pitre Reinach

Le juif des juifs, l'infâme et lâche Reinach avait, on s'en souvient, insulté au cadavre du colonel Henry en même temps qu'à sa veuve en prétendant que le ménage Henry dépensait au-delà de ses revenus, puisant de l'argent à des sources impures.

On se souvient encore de la réponse indignée dont la veuve, outragée dans le silence de son deuil, cingla la face du Reinach et de l'hypocrisie menaçante du youte.

On lisait en effet, dans le Siècle du 9 décembre, au-dessous de la lettre de Mme Henry, les lignes que voici :

Tout le monde comprendra à quel sentiment nous obéissons en déclinant tout contact avec la malheureuse signataire de cette lettre. La loi lui offre le moyen d'établir que le colonel Henry n'aurait pas été le complice des trahisons du commandant Esterhazy ; c'est de nous poursuivre en cour d'assises, où la preuve est admise.

Joseph REINACH.

tribunal correctionnel, qui le délivre, fût-ce au prix d'une légère condamnation, de la honte publique de ne pouvoir faire en assises la preuve de ses dires, qui l'empêche d'être flétri comme un calomniateur de la plus vile espèce. Et on lit dans les Droits de l'Homme d'hier :

Les gens qui ont lancé Mme Henry dans cette aventure savaient fort bien qu'ils poussaient à une odieuse comédie pulvérisée, s'il n'allait, ne saurait venir que devant le tribunal correctionnel où M. Joseph Reinach peut être empêché de faire la preuve de ses allégations.

C'est que les temps sont changés. Madame Henry ne reste plus seule, avec sa pauvreté, contre les millions et les appuis du juif. Les patriotes lui ont spontanément apporté cinquante mille francs pour lui permettre de disputer son honneur à Judas.

Voilà pourquoi Judas, pris à son piège, va mettre en avant tous ses frères pour enfermer le procès suspendu sur sa tête dans le prétoire correctionnel où il sait que la preuve d'écrits diffamatoires n'est jamais admise. Et il ose parler d'odieuse comédie, cet odieux pitre dont la frayeur a déjà vengé l'insulte.

Martel.

## Echos & Nouvelles

### CALENDRIER

Lundi 19 décembre. — 35<sup>e</sup> jour.  
Lever du soleil, 7 h. 52 ; coucher 4 h. 03.  
Lune, N. L.  
Saint Cyprien.  
Saint Darius.  
1854. — Monseigneur Joachim Pecci (Léon XIII) est nommé cardinal.

### POUR LA VEUVE

La souscription ouverte par la « Libre Parole » pour Mme Henry, atteint ce matin 46.144 fr. 25. Nous résumons dans les lignes blanches que publie notre confrère, les noms suivants :  
M. Arthur Meyer, député, 25 élèves de l'école supérieure des Mines, les rédacteurs de la « Libre Parole », vice-amiral Giquel des Touches, le Comte Grandmaison, sénateur, un groupe de candidats à Saint-Etienne et à Polytechnique du lycée Carnot de Dijon, général de Breuille, André de Waru, administrateur des chemins de fer du Nord, commandant Msekouk, Thévenaz de Moncel, avocat, docteur Molinier, comte de Bourbon Lignières, Jules Auffray, avocat, docteur Leboucq, général Gerbein, Auguste Roussel, Joseph Mollet, Paul Tailles, vicomte de Carné, Léon Bédard, secrétaire d'ambassade, docteur Durand, préparateur à la Sorbonne, Blachère-Tailhade, ancien député, Degas, Breitmayr, Boret-Pellissier, Ch. Permettier, ancien magistrat, les rédacteurs de la « Croix », Henry Bouteiller, Charles Laurent, Roy, avocat, comte Begouen, un groupe d'élèves du lycée Ampère à Lyon, Vincent, docteur Millet, d'Elissagaray, docteur Arrillaux, docteur Tépail, Michel Joly, avocat, docteur Gaston Béché, vicomte de la Panouse, Disiré Charney, explorateur, Victor Maury, Morel, Louis Sabatier, les élèves de philosophie du lycée Henri IV, vicomte de Meaux, Alphonse Lebock, avocat, Léon Allard, Albert Vauvray, avocat, A. Henry, archiviste paléographe, Albert Goret, Paul Lalanus, docteur Dubouquet, Laborde, marquis de Clavelin, Imbard, Sarrazin, Laffrey, artiste peintre, docteur Monestit, Henri Vallat, avocat, Edmond de Lagrené, Regnaud, ancien professeur, docteur J. Roux.

### UN TÉMOIN SENSATIONNEL

On sait que le dreyfusard Urbain Gohier, poursuivi devant les assises, pour son livre : « L'Armée contre la nation » a fait citer comme témoin M. Félix Faure, qui était ministre de la marine lors de l'expédition de Madagascar.

C'est pas sans difficulté que M. Albert Baitry, huissier de M. Urbain Gohier, est parvenu à obtenir le visa du Parquet pour la signification de l'acte de notification.

M. Albert Baitry s'est heurté tout d'abord à un refus formel de M. Favocat général de service.

— Je ne puis, lui a dit l'honorable représentant du Parquet de la cour, vous donner le visa que vous réclamez à raison du nom de M. le président de la République, qui se trouve sur la liste de vos témoins.

Sur l'observation de l'huissier de M. Urbain Gohier, l'affaire a été portée devant M. le procureur général Bertrand.

M. Bertrand, après réflexion, a décidé que le visa serait accordé, mais avec cette mention : « Faisant toutes réserves lorsqu'il y aura lieu de faire la citation à témoins ».

Et, maintenant, M. Félix Faure consentira-t-il à venir en personne devant la cour d'assises, à témoigner à l'audience de la cour d'assises dans le procès Gohier ? Il y a en la matière un précédent lointain mais royal : François I<sup>er</sup> a déposé comme témoin dans un procès.

### LES AVOCATS DE MADAME HENRY

On sait que sur la demande qui lui en a été faite, M. le docteur Ployer vient d'indiquer à Mme Henry, pour le procès en cour d'assises qu'en son nom et au nom de son fils elle se propose d'intenter contre M. Joseph Reinach, trois avocats : M. Chenn, M. de Saint-Auban et M. Joseph Ménard.

Le premier soin des défenseurs sera évidemment de choisir quelle juridiction ils doivent saisir, ce qui peut retarder de quelques jours l'ouverture de l'instance.

Mais pourquoi, s'est-on demandé, Mme Henry a-t-elle choisi finalement un autre avocat que M. Auffray, d'abord désigné ?

On donnait, hier, au Palais, cette explication : Mme Henry aurait appris tout récem-

ment que cet honorable avocat avait précédemment été chargé des intérêts de Mme de Bonal, et elle aurait souhaité avoir un défenseur plus neuf dans l'affaire, plus « vierge », pour employer l'expression imagée dont se servait, dans un groupe, l'un des maîtres du barreau.

### PRÊTRES, DÉFENDEZ-VOUS !

Le tribunal correctionnel de Clermont-Ferrand a rendu hier un jugement dans les instances introduites par onze ecclésiastiques du Puy-de-Dôme pour diffamation contre le journal socialiste le « Tocsin populaire » qui était défendu par M. Violette, secrétaire de M. Millaud.

Les intérêts des ecclésiastiques étaient soutenus par M. Saloy.

Le gérant du « Tocsin » a succombé dans les onze jugements et est condamné à 1.100 francs d'amende ou dommages-intérêts et à tous les dépens.

### ARMOIRIES DE M. POUBELLE

A peine en possession du brevet par lequel lui est décerné le titre de comte romain, M. Poubelle, ambassadeur de Rome, s'est inquiété de composer ses nouvelles armoiries.

En voici la description, rédigée par un de nos généalogistes les plus experts, attaché d'ailleurs à la direction du « New-York-Herald » :

Au 1<sup>er</sup> : d'azur à la hotte posée sur un carreau de gueules.

Au 2<sup>e</sup> : de sable aux trois bottes placées deux et une, les premières d'argent chiffonnées, la dernière d'or sur.

Supports : deux crochets couronnés d'une casquette en poil de lapin.

Devise : « Les tas, c'est moi ! »

Cri de guerre, ce sont mot latin : « Vida ! »

### COMPARAISON

Premier tableau : La scène se passe en Angleterre, le 15 décembre 1898 ; l'amirauté commande à l'industrie privée quatre entrées du type « Formidable » ; elle stipule leur achèvement fin 1900.

Second tableau : La scène se passe en France, à la même époque : l'amirauté commande à l'industrie privée un certain nombre de torpilleurs ; elle ne stipule leur achèvement que pour 1901. Ainsi, d'un côté, deux ans pour des mastodontes de 16.000 tonnes ; de l'autre, trois ans pour des petits bateaux de 100 tonnes.

Sans commentaires.

### LES CAISSES D'ÉPARGNE

Au 21 décembre 1898, la fortune personnelle des caisses d'épargne françaises s'élevait à la somme de 123.194.779 fr. 93, représentant, par rapport aux sommes dues aux déposants, un fonds de garantie de 3.39 o/o.

Seuls, jusqu'à présent, la caisse d'épargne de Marseille a employé des capitaux (459.736 fr. 40) à la construction d'habitations à bon marché ; ces maisons lui rapportent 2 3/4 o/o. Les caisses de Marseille et de Lyon ont fait à 4 7/8 o/o des prêts hypothécaires pour des constructions de ce genre et ont pris des obligations de sociétés d'habitations à bon marché. Mais depuis l'année dernière, à ce point de vue, la situation s'est sensiblement modifiée et plusieurs caisses sont entrées hardiment dans la voie ouverte par l'article 50 de la loi du 20 juillet 1895.

Ainsi l'argent des petits épargnants sert à la population ouvrière, mais à quel servent donc les milliards de Rothschild ?

### HEUREUSE INNOVATION

M. Bouvard, qui a tant à cœur la beauté de Paris et qui y consacre tous les instants de son existence surmenée, vient d'ouvrir à l'Hôtel de Ville, avec son collaborateur M. Jourdan, conformément aux délibérations du conseil municipal de décembre dernier, un concours pour les maisons construites à Paris dans le courant de l'année qui finit.

Quarante-huit architectes y ont pris part pour cinquante-deux maisons qu'ils ont bâties cette année, et ils ont déposé cette semaine les plans et vues de ces maisons.

Un jury composé de cinq conseillers municipaux, de M. Bouvard, de l'architecte-voyer en chef de la ville de Paris et de deux architectes choisis par les concurrents étudie en ce moment les pièces de ce concours.

Il désignera six maisons, les plus belles, les plus dignes de Paris, pour des primes qui exempteront leurs propriétaires de la moitié des droits de voirie.

Chaque architecte et chaque entrepreneur des six maisons primées recevront une médaille.

Ces concours, qui aient pour la première fois cette année, sera renouvelé tous les ans.

L'idée est assez heureuse pour être signalée, et nous la recommandons aux édiles lyonnais.

### UNE VENTE !

L'Etat annonce pour mercredi, au vieux fort de Vincennes, la vente de deux collections... du « Journal officiel », année 1895.

Des affiches ont été placardées dans tout Paris pour convoquer les amateurs à ces enchères sensationnelles !

L'Etat, comme dit l'autre, a de la santé !

### LE PRIVILEGE D'UN SABRE

L'impératrice de Chine, Sa Majesté Tse Si, a fait retirer de l'arsenal de l'Empire chinois un sabre appelé Chang-fang et l'a donné au prince Tsai Chi.

Le porteur de cette arme a le droit d'habiller la tête à l'empereur quel personnage sans demander l'autorisation de la couronne.

C'est Clémenceau qui voudrait bien l'avoir, ce sabre, avec son privilège.

### LE POLE SUD

Une jeune revue vient de faire paraître un article très documenté, signé Dagobert, et traitant de la découverte du Pôle Sud.

Cette contrée nouvelle contiendrait cent mille habitants, dont soixante mille Français. Le duc d'Angli, qui en arrive, aurait, dit-on, proposé au ministre compétent, d'affirmer la-bus le protectorat de la France, moyennant quarante millions par an. Ce pays serait tout bonné d'or.

Ces renseignements ne cadrent guère, malheureusement, avec les notions qu'on a jusqu'ici sur le Pôle Sud, pays à peu près inhabitable, parce qu'il est encore plus froid que le Pôle Nord. Est-ce que l'enthousiasme aurait, à M. Dagobert, mis la cervelle à l'envers ?

### LE POÈTE AUX OLIVES

Tous les Lyonnais connaissent la figure sympathique et depuis longtemps légendaire du poète aux olives, Jean Sarrazin.

Malgré qu'il ait négocié dans sa chevelure, Jean Sarrazin reste fidèle aux traditions de sa vie : Il s'en va toujours de cafés en brasseries, vendant des olives et des vers.

J'ai pris hier des deux : j'ai mangé les olives et je vous ai garé les vers, composés pour l'inauguration des plaques commémoratives des morts lyonnais de 1870.

Aujourd'hui, ma blessure étant cicatrisée, je relève la tête avec un noble orgueil ; Je fus assés longtemps dans les pleurs et le deuil Pour que, par la Valeur, ma chaîne soit brisée...

Sous l'arbre des Garçons, nos farouches aïeux, Vers un point redouté j'étais toujours les yeux Et veillis sur ce marbre où les futures traces Viendraient, dans le danger, s'inspirer de vos (noms...) Et tous ceux qui suivront vos éternelles traces Croiront voir des hochets dans les plus lourds (canons).

Jean SARRAZIN.

### UN RECORD

Le record des condamnations pour braconnage :

Le tribunal correctionnel de Blois vient de prononcer contre un nommé Sglaïn Pivoteau sa « centième » condamnation pour délit de chasse !

Ce braconnier endurci a habité successivement les prisons de Loir-et-Cher, du Loiret, de l'Indre et du Cher.

Pivoteau n'a que quarante-sept ans. Il compte bien aller jusqu'à la « deux centième ».

### MES CISEAUX

Un artiste dramatique dépoille son courrier devant un ami qui lui rend visite.

— Ah ! s'aperçoit-il, on m'envoie là un rôle que je ne puis refuser et que je voudrais bien passer à un autre...

— Eh bien ! passe-le...

— Je ne peux pas ; c'est mon rôle de contributions !

## Nos Dépêches

SÉRIÉS TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUE SPÉCIALES

## Informations

### ÉLECTION SÉNATORIALE

Eureux. — Insérés 1.050, votants 1.040. Ont obtenu : MM. Torel, député et maire de Louviers, progressiste, 677 (51) ; Dury, radical, 365.

Il s'agissait de remplacer M. Guendry, décédé.

### LE PORT DU HAVRE

Paris. — M. Krantz, ministre des travaux publics, accompagné de son chef de cabinet, est parti ce matin pour le Havre afin de vérifier l'état d'avancement des travaux du port.

M. Krantz est arrivé à 1 h. 25 ; il s'est rendu directement à l'hôtel Frascati.

### CANDIDATURE DEVILLE

Eureux. — On annonce que M. Deville, ancien ministre des affaires étrangères, non réélu aux dernières élections, se propose de poser sa candidature dans l'arrondissement de Louviers, en remplacement de M. Torel, élu sénateur.

M. Deville a déjà représenté le département de l'Eure à la Chambre de 1877 à 1885.

### EN ALGÉRIE

Alger. — M. Lutaud, préfet d'Alger, arrivera mardi prochain.

L'état de Mlle Laferrère ne s'est pas amélioré.

### M. RIVAUD CASÉ

Paris. — Après la réintégration dans l'administration préfectorale de M. Lutaud, on annonce que le gouvernement serait enfin décidé à donner une commission à M. Rivaud, révoqué par le cabinet Brisson. L'ancien préfet du Rhône serait compris dans le mouvement diplomatique en préparation au quel d'Orsay. Un poste de ministre plénipotentiaire lui serait réservé. M. Laurenceau, ancien préfet du Nord, serait nommé trésorier-payeur général du Gard.

### DESJEUEN PARLEMENTAIRE

Paris. — M. Deschanel qui, il y a quelques mois, avait présidé le banquet des associations corporatives, ouvrières de production au Salon des Familles et qui à cette occasion avait reçu d'elles, une médaille en souvenir des services rendus à leur cause, a donné ce matin un déjeuner de 80 couverts en leur honneur au Palais-Bourbon.

### LA GASCOGNE

Le Havre. — Le transatlantique, la Gascogne, venant de New-York aujourd'hui, à midi, avait à bord 272 passagers,

parmi lesquels don Raphaël Iglesias, président de la République de Costa-Rica.

A l'arrivée du paquebot, le ministre de Costa-Rica à Paris et le consul au Havre se sont rendus à bord pour saluer le chef de leur gouvernement.

Don Raphaël Iglesias, à sa descente du paquebot, a été salué au nom du gouvernement de la République Française par M. Hénidi, préfet de la Seine-Inférieure, et par le colonel Barry, commandant du 119<sup>e</sup> d'infanterie.

Don Iglesias, accompagné de son secrétaire particulier, d'un aide de camp, et de son médecin ordinaire, est immédiatement rendu à l'hôtel Frascati, où un déjeuner, auquel assistaient M. Krantz et toutes les autorités civiles et militaires, lui a été offert.

Don Iglesias prendra ce soir le rapide de Paris.

Le Havre. — En touchant le sol français, le président de la République de Costa-Rica a envoyé un télégramme à M. F. Faure.

### A L'ÉGLISE RUSSE

Paris. — Un service solennel d'actions de grâces a été célébré à l'église russe de la rue Daru à l'occasion de la St-Nicolas, fête patronymique du tsar et des principaux membres de la famille impériale russe.

Le président de la République et le ministre des affaires étrangères s'étaient fait représenter.

## LUTAUD ET CONSTANS

Plusieurs journaux ont annoncé que l'ambassade de Constantinople avait été offerte à M. Constans.



— Ne mettez pas par qui il est pris à la gorge, c'est un fait ; il est haletant, le pays, et il étouffe et le cœur de cassation doit trop avoir le sentiment du devoir qui lui incombe pour ne pas avoir hâte d'en finir au plus tôt.

Il ne s'agit pas de se trainer dans les procédures, le temps est venu d'avoir une opinion et d'avoir le courage de la faire respecter coûte que coûte, par n'importe quel moyen, vous entendez.

Si Dreyfus est innocent et si la Cour de cassation a entre les mains la preuve de cette innocence, il faut qu'elle la fasse constater à bref délai... car enfin vous m'avouerez que si cet homme est innocent, son supplice est affreux.

Mais s'il n'existe pas de certitude qui puisse infirmer le jugement du conseil de guerre — que jusqu'à présent je tiens pour bon — il faut aussi le proclamer immédiatement ; il faut faire taire toutes revendications qui, jusqu'à présent, ne sont peut-être qu'imprudentes, mais qui ne tarderont pas à devenir d'une insolente illégalité.

Après l'arrêt de la cour, le silence s'imposera pour tous, et le gouvernement aura la charge de l'imposer à tous — même par la force de la loi.

Comment pourra-t-on régler de juges dans les affaires Picquart ?

— Je n'en sais rien du tout. Si seulement on pouvait régler Picquart tout seul, ça serait toujours autant de gagné ; les juges, on les réglerait après.

Notiez bien que Picquart — sur le rôle duquel je fais les plus expresses réserves car comme prévenu il m'est sacré et je le tiens pour innocent jusqu'à ce qu'il soit jugé — ne semble d'un caractère vraiment désagréable.

Je veux être jugé tout de suite, s'est-il écrié pendant toute la durée des instructions qui le concernaient.

— Ça y est, on vous juge, lui a-t-on dit un jour. — Signez une requête et on va voir.

— Non, je ne signerai pas.

— Vraiment, on n'est pas de composition plus difficile. — Je ne veux plus ! fut sa réponse. Je veux, jusqu'à ce que Dreyfus ait été reconnu innocent, rester prévenu. Seulement, mettez-moi en liberté provisoire.

Tout cela sous toute réserve, encore une fois, car Picquart prévenu pour moi est innocent jusqu'au jour où il sera condamné ; tout comme Dreyfus condamné m'apparaît coupable tant que l'on ne m'aura pas apporté la preuve évidente de son innocence.

Seulement, encore une fois, qu'on en finisse avec l'un et avec l'autre le plus vite possible. La situation n'est plus tenable et l'obsession devient atroce.

— L'avez-vous ?

— Pas assez sombre que vous voulez le craindre. Laissez la Cour de cassation faire du droit à son idée ; c'est la seule concession qu'elle puisse faire aux idées revisionnistes.

Elle ne pourra pas se tromper, en fait, car ses conseillers sont de braves gens, qui, comme Manau et Bard, ne peuvent pas être du même avis sur une question de doctrine, mais qui, comme toute, ne pourront avoir qu'une même opinion sur le fond d'une affaire que de patients et un peu longues investigations auront enfin éclaircies.

#### RACONTARS DREYFUSARDS

Notre correspondant de Londres nous adresse la dépêche suivante signalant un article de l'*Observer* que nous reproduisons à titre de curiosité en dépit de l'in vraisemblance des faits qui y sont contenus.

L'*Observer* dit que M. Schwartzkoppen employait M. Esterhazy depuis 1896 et qu'il a reçu du commandant 162 communications sur lesquelles beaucoup sans valeur auraient été inventées par Esterhazy qui reçut pourtant presque 80.000 fr. par an. M. Schwartzkoppen aurait demandé à l'empereur Guillaume l'autorisation de parler. On nous rapporte qu'Esterhazy aurait remis au président du conseil de guerre sept lettres signées par des officiers généraux, plus outrageantes pour l'armée que les siennes à Mlle de Bouhancy.

#### UN CREANCOIER DE M. ESTERHAZY

M. Esterhazy a laissé à Paris un créancier, son tailleur, auquel il doit un millier de francs.

Cette dette a donné naissance à un procès qui était inscrit au rôle de la septième chambre.

Mais sur la demande de l'avocat du demandeur, l'affaire a été renvoyée à quatre semaines.

Motif de cette remise : les fameuses lettres écrites par l'ex-c<sup>o</sup> mandant sur le papier pelure que l'on dit identiques à celui du bordereau sont relatives à ce procès, et elles se trouvent actuellement à la cour de cassation.

Il faut donc attendre que la chambre

criminelle consente à les rendre pour que le tailleur obtienne un jugement.

#### La France et la Chine

Londres. — On télégraphie de Hong-Kong que huit navires de guerre français se concentrent devant Tai-Ping, ville maritime de la province de Tché-Kiang. Le vice-roi de Nankin aurait donné des instructions pour s'opposer par la force à l'entrée éventuelle des navires français dans le Yang-Tsé.

#### L'AFFAIRE DE FISMES

Paris. — A la sûreté générale on nous communique les renseignements suivants : M. Dérion qui est né à Toul, en 1869, a fait son service au 3<sup>e</sup> bataillon d'artillerie à Toul. Dès sa libération il fut employé au ministère de la guerre comme agent indicateur. En 1895, il entra à la sûreté générale comme inspecteur. Il passa pour intelligent et était assez estimé.

En 1896, il s'occupait d'une question d'espionnage à Toul. Il ne fut pas donné suite à ses dires. Il fut écarté qu'il était l'auteur de faux. Il ne fut pas révoqué, mais il fut mis en observation.

En août 1896, il informa le chef de la sûreté générale qu'il avait découvert un complot anarchiste et qu'un engin sous forme de colis-postal se trouvait à la gare Saint-Lazare. L'enquête ouverte par le chef de la sûreté fit découvrir que c'était Dérion qui avait tout arrangé. Il fut révoqué mais on continua néanmoins à le surveiller.

M. Hénon, commissaire spécial, apprit alors que Dérion se faisait adresser une grande quantité de lettres, poste restante. Sur ces entrefaites, il partit pour Baie et Charleroi. Comme il connaissait les agents secrets du ministère, il fut fléparé par les agents de M. Cochet qui le surprirent écrivant une lettre au brigadier Groux, du bataillon d'artillerie de forteresse à Givet, dans laquelle il lui demandait différentes pièces d'armes. Il lui donnait rendez-vous au café Lépold sur la frontière belge.

M. Hénon, aussitôt prévenu, partit et fit saisir d'accord avec le général commandant le 6<sup>e</sup> corps, la lettre adressée à Groux. Le brigadier interrogé déclara qu'il ne savait rien de ce que voulait dire et que l'essai de la compromettre. Ceci, étant donné la façon d'agir de M. Dérion, fut reconnu exact et, dimanche dernier, sur mandat de M. Flory, Dérion était arrêté à son domicile, près de la gare du Château d'Eau. Deux autres individus qu'on croit être complices ont été arrêtés, mais aucune charge sérieuse n'a été relevée contre eux.

Interrogé par M. Flory, Dérion pour sa défense nie une partie des faits qui lui sont reprochés et dit qu'il n'a agi que comme agent du service du colonel Henry.

L'instruction établira si réellement Dérion a été mêlé à l'affaire Dreyfus, chose dont ferait douter la première enquête.

#### ÉBOULEMENT D'UNE MAISON

Trois morts, six blessés

Paris. — Une maison en construction au numéro 42 de la rue des Appellines s'est écroulée, cet après-midi, à 3 heures 1/2. Plusieurs ouvriers ont été ensevelis sous les débris. L'un d'eux a pu être retiré vivant, quoique grièvement blessé, après une demi-heure de travail.

C'est exactement à 3 h. 15 que s'est produit l'éboulement de la rue des Appellines. Les secours arrivèrent de tous les côtés. On retira successivement trois morts et six blessés dont l'état est considéré comme grave.

Aucun des blessés n'a pu être interrogé. Ceux-ci ont été transportés à l'hôpital Bichat. Quatre autres ouvriers ont été également atteints par les débris.

Les morts sont MM. Sigotte, Chevalier et Moreau.

Les travaux de déblaiement, sur les conseils des architectes, ont été interrompus par crainte de nouveaux accidents.

Une enquête est ouverte. Elle établira si les murs de l'immeuble avaient bien l'épaisseur suffisante.

#### COURRIER DE L'ÉTRANGER

ESPAGNE

Madrid. — Le bruit court que la crise ministérielle serait virtuellement ouverte dès lundi.

Madrid. — M. Sagasta, légèrement indisposé est obligé de garder la chambre.

Madrid. — MM. Montero Rios et Guadalupe délégués de la commission de paix à Paris sont arrivés à Madrid. Aucun incident ne s'est produit à leur arrivée.

Madrid. — On assure que dans le conseil d'hier soir les ministres se sont mis

d'accord sur les bases de la suppression du ministère des colonies.

D'après les derniers avis de la Havane, le rapatriement des troupes espagnoles à Cuba ne serait pas terminé avant la fin de janvier.

Madrid. — Le gouvernement a reçu une offre de deux millions 500.000 pesetas pour l'achat du passage flottant qui avait été construit et amené à grands frais à la Havane un peu avant l'ouverture des hostilités avec les États-Unis ; on croit que l'offre sera acceptée.

Une opération financière portant sur un total de 16 millions de pesetas vient d'être conclue. Elle a pour but d'assurer le paiement du coupon de la dette d'échéance du 1<sup>er</sup> janvier ainsi que l'amortissement des obligations de Cuba.

Madrid. — Les rapports des autorités des provinces du Nord sont en ce moment plus optimistes au sujet du mouvement carliste.

Le gouvernement est actuellement plus rassuré. La tranquillité paraît complète dans toute la péninsule.

Madrid. — Un rédacteur d'un journal carliste de Madrid qui voyageait dans la province du Nord-Ouest a été arrêté à Léon. Saivant les dépêches publiées par les journaux, on le soupçonne de s'être occupé dans son voyage de propagande carliste.

Il a été mis à la disposition des autorités militaires.

Le bruit court que des documents importants auraient été saisis.

#### ANGLETERRE

Londres. — Les constructions navales anglaises ont été fondées dans la construction des cuirassés colossaux.

Vient d'être lancé à Chatham, le cuirassé *Irresistible*, dont la première pièce de quille a été mise en place le 11 avril dernier. C'est un navire de 15.000 tonnes, 13.000 chevaux, qui sera armé de 4 canons de 30 centimètres, 12 de 15 centimètres, 32 petites pièces et 4 tubes lance-torpilles sous-marins. La vitesse de ce cuirassé sera de 18 nœuds, son approvisionnement de charbon de 2.040 tonnes ; ce bâtiment sera monté par 773 hommes d'équipage. Il dépassera en déplacement les plus grands cuirassés existants, même en Angleterre.

#### ALLEMAGNE

Berlin. — On ne sait rien de la conclusion d'un arrangement anglo-allemand qui, en croit les bruits répandus à la Bourse de Londres, devait être publié à Berlin. On assure, non sans raison, que si un tel arrangement était la veille d'être conclu on rendrait public, M. de Bülow aurait certainement pas manqué d'en parler au Reichstag.

#### ALSACE-LORRAINE

Sarrebourg. — Plus de 400 soldats du 45<sup>e</sup> régiment de hussards de la garnison sont atteints actuellement de typhus.

Plusieurs ont succombé ces derniers jours.

L'enquête faite par un médecin-inspecteur venu de Strasbourg n'a pas donné de résultat sur l'origine de l'épidémie.

On dit que c'est la crainte d'être atteint par le typhus qui a fait désertier lundi deux soldats.

#### AUTRICHE-HONGRIE

Agram. — La diète de Croatie a voté hier soir après une délibération de deux jours seulement la prolongation provisoire de son mandat avec la Hongrie dans les formes proposées par le gouvernement.

Vienna. — On assure qu'à la suite de l'audience accordée par François Joseph au comte d'Enlensbourg, ambassadeur allemand, l'incident provoqué par les paroles du comte Thum serait complètement apaisé.

#### ITALIE

Rome. — La cour de cassation de Rome vient de se prononcer dans la question des réfugiés politiques italiens condamnés par contumace lors des récents troubles de Milan. Le tribunal suprême leur a accordé par son arrêt le droit de purger la contumace.

Rome. — Le mouvement en faveur de l'annexion a augmenté de plus en plus. Dans toutes les provinces, circulent des listes de protestation qui se couvrent de signatures.

Le nombre de ces dernières atteint le chiffre de 300.000.

#### BULGARIE

Sofia. — A l'occasion de l'inauguration d'une chapelle, érigée sur la tombe des soldats russes morts pendant la guerre de 1877, de nombreux Bulgares ont assisté à la cérémonie commémorative, manifestant ainsi leur sympathie pour le czar.

Le gouvernement bulgare a même demandé, dit-on, l'autorisation d'envoyer à la solennité d'aujourd'hui une députation de l'armée, mais la Russie a décliné l'offre pour ne pas offenser les susceptibilités turques.

#### GUERRE & MARINE

##### Escadre de la Méditerranée

Toulon. — Le vice-amiral Pottier va effectuer prochainement son retour à Toulon avec le croiseur *Buzard* et renverra le croiseur *Façon* dans ce port.

A son arrivée, cet officier fera rentrer son pavillon.

Les deux bâtiments seront remis par le vice-amiral commandant en chef l'escadre de la Méditerranée, au prêt maritime du 5<sup>e</sup> arrondissement pour être placés en réserve, 2<sup>e</sup> catégorie.

Un seul contre-torpilleur, le *Condor*, restera par suite maintenu en Crète. Ce navire continuera à relever de la haute autorité du vice-amiral Fournier.

##### Nouveaux établissements à Rochefort

Rochefort. — Le gouvernement a été saisi, par une proposition déposée à la Chambre, d'un projet d'études pour créer sur les bords de la Charente, auprès de Rochefort : 1<sup>o</sup> un établissement pour le chargement de douilles et d'obus venant de Russie et des établissements de l'industrie ; 2<sup>o</sup> de grands magasins de réserves de munitions pour la flotte et la défense des côtes ; 3<sup>o</sup> une école centrale de pyrotechnie pour la marine avec laboratoire d'expériences et ateliers de pyrotechnie.

L'exposé des motifs rappelle que tous les canons, les projectiles et douilles en laiton destinés à l'armement de notre flotte et à la défense des ports de guerre occasionnent une manipulation considérable et coûteuse, et qu'il y aurait lieu d'améliorer le système des transports et les objets d'armement.

D'autre part, l'établissement dont la création est demandée emmagasinerait nos réserves de munitions, et l'on y centraliserait une partie des services de l'école de pyrotechnie.

##### Nouvelles Diverses

Paris. — L'Express Orient qui a quitté Paris, hier soir, à 7 h., a déraillé à 3 h. 25 près de Nogent l'Arpaud, par suite d'un déplacement d'un rail.

L'avant-train de la machine seul est sorti des rails et a labouré la voie sur une assez grande longueur.

Toute la nuit a été employée à remettre la machine sur les rails.

On a heureusement évité tout accident de personne à déplorer.

Par suite de cet accident tous les trains ont eu des retards considérables.

##### Inquiétante attentat

Liège. — Un jeune homme de 19 ans, Toussaint Monseur, demeurant à Jupilles, s'est rendu, armé d'un revolver, après de son père endormi et, presque à bout portant, lui a logé quatre balles dans la nuque, le poignet et la joue gauche.

Aux cris poussés par la victime, la femme de M. Monseur, qui travaillait au rez-de-chaussée, monta et appela les voisins qui allèrent chercher la police. L'assassin se laissa arrêter sans résistance.

Il paraît que le fils Monseur, qui n'a pas toute sa raison, a été poussé à commettre cette tentative de parricide par quelque chose qui l'aurait payé.

##### Petites Nouvelles

Tours. — M. le colonel Villebois-Lemaire vient d'arriver à Tours où il a fait une conférence patriotique cet après-midi, sur les sociétés régimentaires, sous la présidence d'honneur du général Ruffe.

Oran. — Le gouverneur est arrivé à 9 heures ce matin. Il a été reçu par le préfet et le maire qui lui ont souhaité la bienvenue.

Les réceptions d'usage ont eu lieu à la préfecture.

##### Société d'Architecture de Lyon

SÉANCE SOLENNELLE DU 18 DÉCEMBRE 1898

Cérémonie d'architecture (Bains au confluent du Rhône et de la Saône).

1<sup>er</sup> prix ex-æquo. — Épigraphe (trêfle à 3 feuilles) : M. Adrien Robert, place St-Clair, 1, élève de M. Adrien Robert. — Épigraphe (outils) : M. Jean Baconnier, rue Moncey, 112, élève de M. Huguet et Rogiat ; chacun une médaille d'or et une somme de 100 fr.

2<sup>e</sup> prix. — Épigraphe (bains) : M. Jules Daboussin, cours Lafayette, 25, élève de M. Huguet et de son père, une médaille de vermeil et 50 fr.

Concours d'architecture (Reliefs de documents archéologiques au quartier St-Paul).

1<sup>er</sup> prix : Épigraphe : « Trois frères », M. Marius Chaudier, cours Lafayette, 8, élève de M. Huguet ; une médaille d'or, une somme de 100 francs et un des ouvrages légués par feu M. Behermer.

2<sup>e</sup> prix : Épigraphe : « Jedis », M. Louis Chaudier, boulevard de la République, 10, élève de M. Huguet ; une médaille de vermeil et 100 francs.

##### — Répondre franc, dit-il, pourquoi avez-vous crié Lagardère ?

— Parce que Lagardère est notre chef, répondit Carrigüe.

— Le chevalier Henri de Lagardère ?

— Oui.

— Notre petit Parisien, notre bijou, notre frère Passepoil qui avait déjà l'œil humide.

— Un instant, fit Coardasse, pas de pitié. Nous avons laissé Lagardère à Paris, chez son père.

— Eh bien, riposta Carrigüe, Lagardère s'est ennuyé de cela. Il n'a conservé que son uniforme, et commande une compagnie de volontaires royaux, ici, dans la vallée.

— Alors, dit le Gascon, halte-là, les épees au fourreau. Les amis du petit Parisien sont les nôtres, et nous allons boire ensemble à la première lame de l'univers.

— Bien, cela ! fit Carrigüe, qui sentait que sa troupe l'échappait belle.

Messieurs les volontaires royaux rentraient avec empressement.

— N'aurons-nous pas au moins des excuses ? demanda Pépé le Tueur, fier comme un Castillan.

— Tu auras, mon vieux compagnon, répondit Coardasse, la satisfaction de te battre avec moi, si le cœur t'en dit ; mais, quant à ces messieurs, ils sont sous ma protection. A table ! du vin ! Je ne me sens pas de joie. Eh donc ! — Il tendit son verre à Carrigüe. — J'ai l'honneur, répit-il, de vous présenter mon prévôt Passepoil, qui, soit dit sans vous offenser, allait vous enlever une courante dont vous n'avez plus la légère idée. Il est, comme moi, l'ami dévoué de Lagardère.

3<sup>e</sup> prix : Épigraphe : « Saint-Grand », M. Louis Dubuisson, cours Lafayette, 15, élève de M. Huguet et de son père ; une médaille d'argent et 50 francs.

4<sup>e</sup> prix : Épigraphe : « Qui a compagnon à maître », M. Rogiat, cours Lafayette, 15, élève de M. Huguet et de son père ; une médaille d'argent.

Recommandés aux contre-maîtres et aux ouvriers du bâtiment.

Médaille de vermeil, fondation Journaud : Louis Lalande, contre-maître serrurier chez M. Brizon.

Médailles de vermeil offertes par la Société académique d'architecture : Louis Nardone, dit le Capitaine, contre-maître maçon chez M. Dumont, rue de la République, 10 ; Théophile Bagnard, contre-maître électricien chez M. Jamot ; Jean Boquet, contre-maître bronzeur chez M. Barle, constructeur.

Médailles d'argent offertes par la Société académique d'architecture : Claude Liard, contre-maître verrier chez M. Fesquet, rue de la République, 10 ; Claude Chevalier, contre-maître menuisier chez M. Hattion ; Amédée Garon, ouvrier peintre plâtrier chez M. Fournier ; Jean Reynaud, contre-maître maçon chez M. Verdier.

Médailles d'argent mises à la disposition de la Société académique d'architecture par la chambre syndicale des entrepreneurs de Lyon : Jean Th. mas, ouvrier maçon, chef de rigole, chez M. Balle ; François Luncheon, ouvrier maçon chez M. Roussel ; Christophe Maillet, ouvrier tôlier-famille chez M. Schmitt ; François Roussau, contre-maître maçon chez M. Chateaux ; Joseph Camard, contre-maître maçon chez M. Balle ; Paul Fares, Gilbert Riffat, ouvrier maçon, chef de rigole, chez M. Puyaud.

Médailles de bronze offertes par la Société académique d'architecture : Jean Cavarinier, ouvrier électricien chez M. Cavarinier ; Pierre Berthelin, ouvrier charbon, employé aux carrières de M. Perrin ; la Grive ; Guillaume Mourard, ouvrier maçon chez M. Nieret ; Édouard Foltz, ouvrier peintre plâtrier chez M. Baudier.

##### UN MONSIEUR

Un monsieur offre gratuitement à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infailissable de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. Vincent, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui enverra le prospectus demandé.

##### Chronique Locale

Si vous croyez, monsieur le rédacteur, que nous ayons fait de la bonne besogne, donnez-nous des nouvelles de vos colonnes, et nous Revoilà, monsieur le rédacteur, etc.

L'Université des commissaires universitaires de la Société de l'Enseignement professionnel du Rhône.

Certainement voilà de la bonne besogne et nous connaissons pas mal d'élèves de l'École de commerce qui voudraient pouvoir aussi facilement se débarrasser de certain professeur.

##### Noies d'argent.

La paroisse de Sainte-Croix terminait hier par d'importantes solennités religieuses les fêtes de ses noces d'argent. Depuis jeudi, une messe spéciale et solennelle le matin, un salut et un sermon le soir réunissaient à l'église une foule considérable et recueillie.

Il était naturel que le dimanche vit s'accroître à la fois l'éclat des cérémonies et le nombre des fidèles. Les vœux furent particulièrement acclamés ; Mgr Coullié était présent, accompagné de M. Vindry, vicaire général, entouré du clergé paroissial. Un très remarquable sermon fut fait par M. l'abbé J. Lémann et des morceaux de circonstance furent chantés et exécutés avec un goût très heureux.

Les paroissiens de Sainte-Croix gardent un souvenir ému de ces belles fêtes et une reconnaissance vivante à leur curé, M. l'abbé Ardoin, dont les efforts depuis longtemps d'ailleurs, ont été couronnés d'un succès si mérité.

Université de Lyon. — M. Lechat, professeur d'histoire de l'art, à la Faculté des lettres, ouvrira un cours sur l'histoire de la sculpture grecque, le lundi 19 décembre, à 5 heures 1/4.

Société protectrice de l'enfance de Lyon. — Procédure de M. Maigron. Nous recommandons vivement à nos lecteurs la très intéressante conférence qui sera faite jeudi prochain, 23 décembre 1898, à 8 h. 3/4, précises du soir, dans le grand salon de l'hôtel de l'Europe, profit de la Société protectrice de l'enfance de Lyon.

Le conférencier est M. Maigron, docteur en lettres, professeur de rhétorique au lycée Ampère.

Le sujet de la conférence est : « Les enfants dans la littérature ».

Le nom de M. Maigron et le choix de cette conférence ne manqueraient pas de réunir un auditoire très nombreux.

Un petit nombre de cartes d'entrée, au siège de la Société protectrice, 7, rue Boissière, à l'hôtel de l'Europe, ou aura lieu la conférence et chez les principaux libraires de la ville.

##### Mortalité de Lyon (population en 1896 466.028-habitants). Pendant la semaine finissant le 19 décembre 1898, on a constaté 172 décès.

Fièvre typhoïde... 5 Méningite aiguë... 13  
Varicelle... 0 Mal. céréb. spinal... 13  
Rougeole... 0 Diarrhée infantile... 1  
Scarlatine... 1 Entérite (au-dessus... 2  
Erysipèle... 0 de 2 ans)... 2  
Diphthérie-croup... 0 Croup... 1  
Coqueluche... 0 Affect. de cœur... 13  
Affect. puerpéral... 0 des reins... 15  
Dysenterie... 0 — cancer... 15  
Choléra nostras... 4 — chirurgie... 10  
Bronchite aiguë... 4 Débilité congénite... 3  
Catarrhe pulmon... 12 Causes de décès... 172  
Pneumonie... 12 Aut. caus. de décès... 25  
Pleurésie... 4 Naisances... 143  
Phtisie pulmon... 18 Mort-nés... 7  
Autres tubercul... 1 Décès... 172

Conseil municipal. — Le conseil municipal de Lyon se réunira en séance publique, à l'Hôtel de Ville, le mardi 20 décembre 1898, à 8 heures du soir.

— Et il s'en vante, interrompit frère Passepoil.

— Quant à ces messieurs, poursuivait le Gascon, vous pardonnez à leur mauvaise humeur. Ils vous tenaient, mes braves ; je leur ai été le morceau de la bouche... toujours sans vous offenser. Trinquons.

On trinqua. Les derniers mots, adroitement jetés par Coardasse, avaient donné satisfaction aux prévôts, et messieurs les volontaires ne semblaient point juger à propos de les relever. Ils avaient vu de trop près l'épée.



M. Guillemin, avoué, est nommé suppléant du juge de paix du 3<sup>e</sup> canton.

**Plaques de contrôle pour bicyclistes.** L'Officiel publie un décret réglementant le modèle de la plaque de contrôle à apposer sur les bicyclettes et les conditions où elle sera délivrée aux intéressés.

**La question des Eaux.** — La conférence qui a eu lieu hier soir, à la brasserie Comte (ancienne brasserie Dupuy), relative au service de la Compagnie générale des Eaux à Lyon, a eu un immense succès.

La question du rachat de la concession des eaux a vivement intéressé l'assemblée.

L'ordre du jour suivant a été proposé et adopté à l'unanimité :

Les citoyens réunis le 13 décembre, la brasserie Comte, ancienne brasserie Dupuy, à Vaise, relative au service de la Compagnie générale des Eaux à Lyon, a eu un immense succès.

La question du rachat de la concession des eaux a vivement intéressé l'assemblée.

L'ordre du jour suivant a été proposé et adopté à l'unanimité :

Les citoyens réunis le 13 décembre, la brasserie Comte, ancienne brasserie Dupuy, à Vaise, relative au service de la Compagnie générale des Eaux à Lyon, a eu un immense succès.

La question du rachat de la concession des eaux a vivement intéressé l'assemblée.

L'ordre du jour suivant a été proposé et adopté à l'unanimité :

Les citoyens réunis le 13 décembre, la brasserie Comte, ancienne brasserie Dupuy, à Vaise, relative au service de la Compagnie générale des Eaux à Lyon, a eu un immense succès.

La question du rachat de la concession des eaux a vivement intéressé l'assemblée.

L'ordre du jour suivant a été proposé et adopté à l'unanimité :

Les citoyens réunis le 13 décembre, la brasserie Comte, ancienne brasserie Dupuy, à Vaise, relative au service de la Compagnie générale des Eaux à Lyon, a eu un immense succès.

La question du rachat de la concession des eaux a vivement intéressé l'assemblée.

L'ordre du jour suivant a été proposé et adopté à l'unanimité :

Les citoyens réunis le 13 décembre, la brasserie Comte, ancienne brasserie Dupuy, à Vaise, relative au service de la Compagnie générale des Eaux à Lyon, a eu un immense succès.

La question du rachat de la concession des eaux a vivement intéressé l'assemblée.

L'ordre du jour suivant a été proposé et adopté à l'unanimité :

Les citoyens réunis le 13 décembre, la brasserie Comte, ancienne brasserie Dupuy, à Vaise, relative au service de la Compagnie générale des Eaux à Lyon, a eu un immense succès.

La question du rachat de la concession des eaux a vivement intéressé l'assemblée.

L'ordre du jour suivant a été proposé et adopté à l'unanimité :

Les citoyens réunis le 13 décembre, la brasserie Comte, ancienne brasserie Dupuy, à Vaise, relative au service de la Compagnie générale des Eaux à Lyon, a eu un immense succès.

La question du rachat de la concession des eaux a vivement intéressé l'assemblée.

L'ordre du jour suivant a été proposé et adopté à l'unanimité :

Les citoyens réunis le 13 décembre, la brasserie Comte, ancienne brasserie Dupuy, à Vaise, relative au service de la Compagnie générale des Eaux à Lyon, a eu un immense succès.

La question du rachat de la concession des eaux a vivement intéressé l'assemblée.

L'ordre du jour suivant a été proposé et adopté à l'unanimité :

Les citoyens réunis le 13 décembre, la brasserie Comte, ancienne brasserie Dupuy, à Vaise, relative au service de la Compagnie générale des Eaux à Lyon, a eu un immense succès.

La question du rachat de la concession des eaux a vivement intéressé l'assemblée.

L'ordre du jour suivant a été proposé et adopté à l'unanimité :

Les citoyens réunis le 13 décembre, la brasserie Comte, ancienne brasserie Dupuy, à Vaise, relative au service de la Compagnie générale des Eaux à Lyon, a eu un immense succès.

La question du rachat de la concession des eaux a vivement intéressé l'assemblée.

L'ordre du jour suivant a été proposé et adopté à l'unanimité :

Les citoyens réunis le 13 décembre, la brasserie Comte, ancienne brasserie Dupuy, à Vaise, relative au service de la Compagnie générale des Eaux à Lyon, a eu un immense succès.

La question du rachat de la concession des eaux a vivement intéressé l'assemblée.

L'ordre du jour suivant a été proposé et adopté à l'unanimité :

Les citoyens réunis le 13 décembre, la brasserie Comte, ancienne brasserie Dupuy, à Vaise, relative au service de la Compagnie générale des Eaux à Lyon, a eu un immense succès.

La question du rachat de la concession des eaux a vivement intéressé l'assemblée.

L'ordre du jour suivant a été proposé et adopté à l'unanimité :

Les citoyens réunis le 13 décembre, la brasserie Comte, ancienne brasserie Dupuy, à Vaise, relative au service de la Compagnie générale des Eaux à Lyon, a eu un immense succès.

La question du rachat de la concession des eaux a vivement intéressé l'assemblée.

L'ordre du jour suivant a été proposé et adopté à l'unanimité :

Les citoyens réunis le 13 décembre, la brasserie Comte, ancienne brasserie Dupuy, à Vaise, relative au service de la Compagnie générale des Eaux à Lyon, a eu un immense succès.

La question du rachat de la concession des eaux a vivement intéressé l'assemblée.

L'ordre du jour suivant a été proposé et adopté à l'unanimité :

Les citoyens réunis le 13 décembre, la brasserie Comte, ancienne brasserie Dupuy, à Vaise, relative au service de la Compagnie générale des Eaux à Lyon, a eu un immense succès.

La question du rachat de la concession des eaux a vivement intéressé l'assemblée.

tant la désignation du département de l'Eure.

Comme le graveur avait répondu ne pouvoir faire un timbre officiel avec l'effigie de la République, l'individu avait déposé la collection d'un timbre aux armoiries de la ville de Caudebec, avec en exergue les mots : Département de l'Eure. Il devait venir prendre cet étrange timbre à six heures du soir.

L'individu signalé par les soldats était le même que celui qui avait été arrêté. Il y avait eu, au moins, une enquête. Pour assurer une surveillance plus efficace au domicile du graveur et lorsque l'individu se présenta, le commissaire central ayant reconnu avoir affaire au même individu, le mit en état d'arrestation, aidé par les agents de la sûreté.

L'interrogatoire et la famille de l'individu donnèrent lieu à d'étranges découvertes. Il déclara se nommer Calanchio Innocent, être né à Casole (Italie), être âgé de 45 ans et venir successivement de Marseille et de Nice, allant en Espagne.

Il donnait comme preuve de ses allégations un livret d'ouvrier délivré par la mairie de Marseille, le 12 courant. Or, de l'examen attentif de ce livret, il résulte que des grattages ont été opérés. De plus la feuille d'immatriculation trouvée également sur lui et toujours au nom de Calanchio Innocent porte comme date d'inscription le 9 juin 1875.

Calanchio était porteur d'un timbre humide italien et d'une somme d'argent importante. Ce mystérieux individu a été envoyé à la maison d'arrêt de Montpellier. Les commissaires central et les preuves que l'individu s'exprimait en anglais à l'hôtel où il était descendu et avait conversé dans la ville en allemand avec quelques personnes.

Emettent le vœu que la question du rachat de la concession des eaux par la ville de Lyon et les bases de ce rachat soient sérieusement contrôlées par l'Administration municipale.

**A l'Hôtel-Dieu.** — On a transporté hier soir un nommé Ptery, charpentier, grande rue de la Guillotière, 471.

Au cours d'une rixe auprès de son domicile, cet individu a reçu de graves blessures faites par des éclats de bouteille. Il a reçu en outre un coup de couteau. Son état est assez grave.

**Grand-Théâtre.** — Voici la liste des spectacles de la semaine :

Lundi, 19, *Le Maître de la nuit*, 20, *Don Juan*, mardi, 21, *Le Maître de la nuit*, 22, *Don Juan*, mercredi, 23, *Le Maître de la nuit*, 24, *Don Juan*, jeudi, 25, *Le Maître de la nuit*, 26, *Don Juan*, vendredi, 27, *Le Maître de la nuit*, 28, *Don Juan*, samedi, 29, *Le Maître de la nuit*, 30, *Don Juan*, dimanche, 31, *Le Maître de la nuit*.

Le spectacle de la semaine :

Lundi, 19, *Le Maître de la nuit*, 20, *Don Juan*, mardi, 21, *Le Maître de la nuit*, 22, *Don Juan*, mercredi, 23, *Le Maître de la nuit*, 24, *Don Juan*, jeudi, 25, *Le Maître de la nuit*, 26, *Don Juan*, vendredi, 27, *Le Maître de la nuit*, 28, *Don Juan*, samedi, 29, *Le Maître de la nuit*, 30, *Don Juan*, dimanche, 31, *Le Maître de la nuit*.

Le spectacle de la semaine :

Lundi, 19, *Le Maître de la nuit*, 20, *Don Juan*, mardi, 21, *Le Maître de la nuit*, 22, *Don Juan*, mercredi, 23, *Le Maître de la nuit*, 24, *Don Juan*, jeudi, 25, *Le Maître de la nuit*, 26, *Don Juan*, vendredi, 27, *Le Maître de la nuit*, 28, *Don Juan*, samedi, 29, *Le Maître de la nuit*, 30, *Don Juan*, dimanche, 31, *Le Maître de la nuit*.

Le spectacle de la semaine :

Lundi, 19, *Le Maître de la nuit*, 20, *Don Juan*, mardi, 21, *Le Maître de la nuit*, 22, *Don Juan*, mercredi, 23, *Le Maître de la nuit*, 24, *Don Juan*, jeudi, 25, *Le Maître de la nuit*, 26, *Don Juan*, vendredi, 27, *Le Maître de la nuit*, 28, *Don Juan*, samedi, 29, *Le Maître de la nuit*, 30, *Don Juan*, dimanche, 31, *Le Maître de la nuit*.

Le spectacle de la semaine :

Lundi, 19, *Le Maître de la nuit*, 20, *Don Juan*, mardi, 21, *Le Maître de la nuit*, 22, *Don Juan*, mercredi, 23, *Le Maître de la nuit*, 24, *Don Juan*, jeudi, 25, *Le Maître de la nuit*, 26, *Don Juan*, vendredi, 27, *Le Maître de la nuit*, 28, *Don Juan*, samedi, 29, *Le Maître de la nuit*, 30, *Don Juan*, dimanche, 31, *Le Maître de la nuit*.

Le spectacle de la semaine :

Lundi, 19, *Le Maître de la nuit*, 20, *Don Juan*, mardi, 21, *Le Maître de la nuit*, 22, *Don Juan*, mercredi, 23, *Le Maître de la nuit*, 24, *Don Juan*, jeudi, 25, *Le Maître de la nuit*, 26, *Don Juan*, vendredi, 27, *Le Maître de la nuit*, 28, *Don Juan*, samedi, 29, *Le Maître de la nuit*, 30, *Don Juan*, dimanche, 31, *Le Maître de la nuit*.

Le spectacle de la semaine :

Lundi, 19, *Le Maître de la nuit*, 20, *Don Juan*, mardi, 21, *Le Maître de la nuit*, 22, *Don Juan*, mercredi, 23, *Le Maître de la nuit*, 24, *Don Juan*, jeudi, 25, *Le Maître de la nuit*, 26, *Don Juan*, vendredi, 27, *Le Maître de la nuit*, 28, *Don Juan*, samedi, 29, *Le Maître de la nuit*, 30, *Don Juan*, dimanche, 31, *Le Maître de la nuit*.

Le spectacle de la semaine :

Lundi, 19, *Le Maître de la nuit*, 20, *Don Juan*, mardi, 21, *Le Maître de la nuit*, 22, *Don Juan*, mercredi, 23, *Le Maître de la nuit*, 24, *Don Juan*, jeudi, 25, *Le Maître de la nuit*, 26, *Don Juan*, vendredi, 27, *Le Maître de la nuit*, 28, *Don Juan*, samedi, 29, *Le Maître de la nuit*, 30, *Don Juan*, dimanche, 31, *Le Maître de la nuit*.

Le spectacle de la semaine :

Lundi, 19, *Le Maître de la nuit*, 20, *Don Juan*, mardi, 21, *Le Maître de la nuit*, 22, *Don Juan*, mercredi, 23, *Le Maître de la nuit*, 24, *Don Juan*, jeudi, 25, *Le Maître de la nuit*, 26, *Don Juan*, vendredi, 27, *Le Maître de la nuit*, 28, *Don Juan*, samedi, 29, *Le Maître de la nuit*, 30, *Don Juan*, dimanche, 31, *Le Maître de la nuit*.

Le spectacle de la semaine :

Lundi, 19, *Le Maître de la nuit*, 20, *Don Juan*, mardi, 21, *Le Maître de la nuit*, 22, *Don Juan*, mercredi, 23, *Le Maître de la nuit*, 24, *Don Juan*, jeudi, 25, *Le Maître de la nuit*, 26, *Don Juan*, vendredi, 27, *Le Maître de la nuit*, 28, *Don Juan*, samedi, 29, *Le Maître de la nuit*, 30, *Don Juan*, dimanche, 31, *Le Maître de la nuit*.

Le spectacle de la semaine :

Lundi, 19, *Le Maître de la nuit*, 20, *Don Juan*, mardi, 21, *Le Maître de la nuit*, 22, *Don Juan*, mercredi, 23, *Le Maître de la nuit*, 24, *Don Juan*, jeudi, 25, *Le Maître de la nuit*, 26, *Don Juan*, vendredi, 27, *Le Maître de la nuit*, 28, *Don Juan*, samedi, 29, *Le Maître de la nuit*, 30, *Don Juan*, dimanche, 31, *Le Maître de la nuit*.

Le spectacle de la semaine :

Lundi, 19, *Le Maître de la nuit*, 20, *Don Juan*, mardi, 21, *Le Maître de la nuit*, 22, *Don Juan*, mercredi, 23, *Le Maître de la nuit*, 24, *Don Juan*, jeudi, 25, *Le Maître de la nuit*, 26, *Don Juan*, vendredi, 27, *Le Maître de la nuit*, 28, *Don Juan*, samedi, 29, *Le Maître de la nuit*, 30, *Don Juan*, dimanche, 31, *Le Maître de la nuit*.

Le spectacle de la semaine :

Lundi, 19, *Le Maître de la nuit*, 20, *Don Juan*, mardi, 21, *Le Maître de la nuit*, 22, *Don Juan*, mercredi, 23, *Le Maître de la nuit*, 24, *Don Juan*, jeudi, 25, *Le Maître de la nuit*, 26, *Don Juan*, vendredi, 27, *Le Maître de la nuit*, 28, *Don Juan*, samedi, 29, *Le Maître de la nuit*, 30, *Don Juan*, dimanche, 31, *Le Maître de la nuit*.

Le spectacle de la semaine :

Lundi, 19, *Le Maître de la nuit*, 20, *Don Juan*, mardi, 21, *Le Maître de la nuit*, 22, *Don Juan*, mercredi, 23, *Le Maître de la nuit*, 24, *Don Juan*, jeudi, 25, *Le Maître de la nuit*, 26, *Don Juan*, vendredi, 27, *Le Maître de la nuit*, 28, *Don Juan*, samedi, 29, *Le Maître de la nuit*, 30, *Don Juan*, dimanche, 31, *Le Maître de la nuit*.

Le spectacle de la semaine :

Lundi, 19, *Le Maître de la nuit*, 20, *Don Juan*, mardi, 21, *Le Maître de la nuit*, 22, *Don Juan*, mercredi, 23, *Le Maître de la nuit*, 24, *Don Juan*, jeudi, 25, *Le Maître de la nuit*, 26, *Don Juan*, vendredi, 27, *Le Maître de la nuit*, 28, *Don Juan*, samedi, 29, *Le Maître de la nuit*, 30, *Don Juan*, dimanche, 31, *Le Maître de la nuit*.

Le spectacle de la semaine :

Lundi, 19, *Le Maître de la nuit*, 20, *Don Juan*, mardi, 21, *Le Maître de la nuit*, 22, *Don Juan*, mercredi, 23, *Le Maître de la nuit*, 24, *Don Juan*, jeudi, 25, *Le Maître de la nuit*, 26, *Don Juan*, vendredi, 27, *Le Maître de la nuit*, 28, *Don Juan*, samedi, 29, *Le Maître de la nuit*, 30, *Don Juan*, dimanche, 31, *Le Maître de la nuit*.

Le spectacle de la semaine :

Lundi, 19, *Le Maître de la nuit*, 20, *Don Juan*, mardi, 21, *Le Maître de la nuit*, 22, *Don Juan*, mercredi, 23, *Le Maître de la nuit*, 24, *Don Juan*, jeudi, 25, *Le Maître de la nuit*, 26, *Don Juan*, vendredi, 27, *Le Maître de la nuit*, 28, *Don Juan*, samedi, 29, *Le Maître de la nuit*, 30, *Don Juan*, dimanche, 31, *Le Maître de la nuit*.

Le spectacle de la semaine :

Lundi, 19, *Le Maître de la nuit*, 20, *Don Juan*, mardi, 21, *Le Maître de la nuit*, 22, *Don Juan*, mercredi, 23, *Le Maître de la nuit*, 24, *Don Juan*, jeudi, 25, *Le Maître de la nuit*, 26, *Don Juan*, vendredi, 27, *Le Maître de la nuit*, 28, *Don Juan*, samedi, 29, *Le Maître de la nuit*, 30, *Don Juan*, dimanche, 31, *Le Maître de la nuit*.

Le spectacle de la semaine :

Lundi, 19, *Le Maître de la nuit*, 20, *Don Juan*, mardi, 21, *Le Maître de la nuit*, 22, *Don Juan*, mercredi, 23, *Le Maître de la nuit*, 24, *Don Juan*, jeudi, 25, *Le Maître de la nuit*, 26, *Don Juan*, vendredi, 27, *Le Maître de la nuit*, 28, *Don Juan*, samedi, 29, *Le Maître de la nuit*, 30, *Don Juan*, dimanche, 31, *Le Maître de la nuit*.

Le spectacle de la semaine :

Lundi, 19, *Le Maître de la nuit*, 20, *Don Juan*, mardi, 21, *Le Maître de la nuit*, 22, *Don Juan*, mercredi, 23, *Le Maître de la nuit*, 24, *Don Juan*, jeudi, 25, *Le Maître de la nuit*, 26, *Don Juan*, vendredi, 27, *Le Maître de la nuit*, 28, *Don Juan*, samedi, 29, *Le Maître de la nuit*, 30, *Don Juan*, dimanche, 31, *Le Maître de la nuit*.

L'état des autres victimes reste stationnaire, quoique toujours grave.

## L'affaire Dreyfus

LE RETOUR DE DREYFUS

Paris. — Du Soir :

Nous croyons savoir que le triumvirat de la chambre criminelle notifiera le 28, courant au gouvernement de procéder au rapatriement de Dreyfus par les voies rapides sous prétexte de lui faire subir un interrogatoire. La dépêche sera envoyée à Cayenne pour que le condamné puisse être embarqué sur le paquebot qui quitte Cayenne le 3 janvier.

FIN DES DEPECES DE NUIT

BIBLIOGRAPHIE

Waterloo, par Jean-Marie Saint-Julien. Lyon, 1898, in 4°, avec quatre gravures et une carte. — En vente, à Lyon, chez Aug. Côté, libraire, place Bellecour, 8. — Prix : 5 francs.

L'immense désastre de Waterloo, où sombra dans un glorieux naufrage la puissance de Napoléon, ne date pas encore de cent ans, et pourtant il a toujours paru comme un événement inexplicable, une catastrophe mystérieuse du domaine de la légende autant que de l'histoire.

L'historien, depuis cent ans, n'en est pas encore sorti, car on ne peut tenir pour suffisant le récit noblement passionné, mais d'une douteuse compétence, de M. Thiers.

M. Saint-Julien ne prétend pas avoir comblé cette lacune, mais il vient d'ajouter ses fascicules à celles qu'avait réunies déjà quelques hommes du métier.

Ancien officier, il fut attiré comme tant d'autres par le drame passionnant dont les décors étaient le château de Gourmont, les fermes de la Belle-Alliance, de la Haie-Sainte et de Papolotte.

Artiste, il a dessiné ces décors d'après nature, et ce sont ces dessins qui, gravés par Amstutz, ornent son élégant volume.

Le récit de la bataille est d'une sobriété toute militaire. Il est aussi militaire par la netteté et la précision : c'est un rapport sur la bataille écrit par un homme du métier qui a revu, la carte à la main, le pays, les lieux, les lieux, le drame du 18 juin 1815. Ce procédé lui a permis de critiquer et d'expliquer avec certitude les fautes et les événements, et c'est en cela que son livre est d'un intérêt considérable non seulement pour les officiers, mais pour tous ceux qui aiment étudier l'histoire sur des faits, des renseignements et des preuves, et non sur des phrases.

J. des Aiguis.

La Roche-qui-Tue, par Pierre Maël. Un volume petit in-4, orné de 58 gravures d'après Scott. Prix : 10 francs. — En vente, chez Aug. Côté, libraire, place Bellecour, 8, à Lyon.

Voici un beau et fier livre, la Roche-qui-Tue, par Pierre Maël, superbement édité par la maison Mame.

C'est le récit passionnant d'un épisode des guerres de la Révolution. La scène se passe en Bretagne, au milieu d'une puissante association patriotique, la Roche-qui-Tue, composée de marins et d'hommes de la côte, à pris sur elle ce prétexte de la révolte bretonne de toute tentative d'invasion anglaise.

A la tête de l'association se trouvent les deux frères Prigent de Bocard, deux héros qu'aimait de son propre hérosisme une jeune et mystérieuse créature, dont l'histoire est à la fois pleine de douleurs et de gloire.

C'est elle, la comtesse Amélie de Kergroaz, assassinée par son propre mari et miraculeusement arrachée à la tombe, qui, sous le nom de *Mapiaouank*, est l'âme et l'inspiration de la formidable légion.

Après des sanglantes péripéties, Kergroaz, le mari d'Amélie, traître à son Dieu comme à sa patrie, est tué par la légion, et son corps est jeté devant l'indomptable courage des frères Prigent et de la Roche-qui-Tue. Un glorieux combat, soutenu sur les côtes de Bretagne contre la flotte anglaise qui s'éloigne vaincue, achève le récit dans une apothéose.

Tel est, dans ses grandes lignes, le sujet du roman de Pierre Maël. Jamais encore le brillant écrivain n'avait produit un plus beau livre. Et tout ce roman a les grandioses allures d'une épopée.

Il est, en outre, et répondant à l'idéal de toute œuvre française, et le cœur du lecteur bat d'une ardente ferveur à parcourir ces pages puissamment écrites et pensées.

La Roche-qui-Tue affirme, sous une forme nouvelle et dramatique encore, le talent de l'auteur de *Petit Ange*. Nul doute que ce nouveau livre ne trouve le même accueil chaleureux de la part des nombreux lecteurs de Pierre Maël.

Sonnets intimes, par Joseph Serre. Vite, 2 francs.

Des sonnets ?... « Gar ! il semble, dit Joseph Serre, dans la spirituelle petite préface dont il agrémenté son volume, qu'il y ait quelque philosophie autre que la raison d'économie ou de sobriété, dans cette habitude mondaine de boire les liqueurs en petits verres. L'exiguité de la

coupe ne serait-elle pas un des éléments de la dégénération savoureuse ?

« Certes, nous croyons à l'existence d'un monde où le nectar coule à flots. Ce n'est certainement pas le nôtre. Ici, bas et de plus en plus, la mesure que le soir tombe, l'âme a besoin de posséder et de reconstruire, mais la vie moderne est un rapide, les hautes sont courtes et fébriles : avons-nous le temps de manger ?

« Un journal ! un bouc !...

« Et pourtant ! il nous faut du rêve, mais du rêve à la minute, de la pensée en tablettes, de l'infini en flacon.

« Ce monde est le triomphe du petit verre. »

Du petit verre aussi. Mais qui n'a retenu du précédent recueil de l'auteur, ces quatraines admirables :

En me promenant le matin,  
Vous avez couru de rose.  
Une perle est dans ce satin.  
Une perle, c'est peu de chose.

Mais voyez l'azur éternel  
Lui-même dans le regard.  
C'est une goutte et c'est le ciel,  
C'est une perle et c'est le monde !

Symbolique par excellence, ce sonnet, dans l'exiguité de leur forme, dans l'intimité profonde de leur pensée délicate et contenue, les pièces classiques dont le nouveau recueil est formé.

De ces *Sonnets intimes*, qui se relèvent et à la fois entrent par la chaîne invisible d'une haute et large philosophie, l'espace nous manque pour citer quelque chose. Disons seulement que ce recueil est digne en tous points des précédents : *Poë* et *Poë*, et *Idées en fleurs*.

Le *Sabre à la main*, par Marcel Luguët. Un volume in-4, orné de 39 gravures d'après Alfred Paris. Prix : 10 francs. — En vente, chez Aug. Côté, libraire, place Belle



LIRE TOUS LES DIMANCHES : LA FRANCE LIBRE ILLUSTRÉE : 10 CENTIMES LE NUMÉRO

**PIANOS, ORGUES ET LUTHERIE**  
Instruments neufs et d'occasion

**MON LEJEUNE**  
LYON - 50, rue de la Charité, 50 - LYON

Violons, Violoncelles, Mandolines, Instr<sup>ts</sup> de Cuivre  
CORDES ET ACCESSOIRES  
VENTE, LOCATION, ACCORDS, RÉPARATIONS, ÉCHANGE  
Grande Facilité de Paiement  
Vente à 50 mois de crédit avec faculté de remboursement  
Article Mandoline Napoléon à mécanique 12 fr.  
réclame très bon instrument

LA MAISON ENTRETIENT GRATUITEMENT SES PIANOS EN LOCATION

## ÉTRENNES UTILES

Tableaux d'Occasion

Maison GUYOT, 4, r. St-Dominique, Lyon

VENANT À PRIX RÉDUITS ET LE MEILLEUR MARCHÉ  
Les articles qui ne conviennent pas seront remplacés  
après 48 heures de la vente  
ENVOI GRATIS DU CATALOGUE

BOITES pour la PEINTURE À L'HUILE, garnies ou

non garnies, de 5 fr. 50 à 40 francs.

Choix des Articles français et anglais

BOITES pour l'AQUARELLE de Bourgeois aîné.

Articles riches et ordinaires

BOITES pour la PEINTURE SUR PORCELAINE de

A. Lacroix, en boîtes garnies ou non garnies,

de 10 francs à 45 francs la boîte.

CHEVALETS d'atelier français et anglais et Chevalets

de table et fantaisies.

SIÈGES DE CAMPAGNE, SACS DE VOYAGE, ETC.

ET TOUS ARTICLES POUR ARTISTES

STATUES DE S<sup>T</sup> AN<sup>T</sup> DE PADOUÉ

NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ

STATUES RELIGIEUSES EN T<sup>r</sup> GENRES, CRÈCHES POUR NOËL

Envoi de Photographies sur demande

BARBARIN, statuaire, 11, place Saint-Jean, 11, LYON

HOTEL DE ROME &amp; DE BELLECOUR

4, rue du Peyrat, Lyon

Maison recommandée aux Familles

Nous recommandons spécialement

Le Magasin de Chaussures

A L'ESPÉRANCE

Le mieux assorti et vendant le meilleur marché

ARTICLES DE LUXE &amp; FANTAISIE

Dépositaire des premières Manufactures de France

24, Rue Victor-Hugo, 24

LYON - 31, rue de la République, 31 - LYON

GRAND BAZAR DE LYON

EXPOSITION GÉNÉRALE

DE

Jouets

et Articles de toutes sortes pour

CADEAUX ET ÉTRENNES

Nos assortiments sont trop considérables pour en donner ici une nomen-

clature complète. Nous nous contentons de signaler les quelques articles

ci-après :

Bijouterie, Objets d'Art, Pendules, Flambeaux, Garni-

tures de foyer, Maroquinerie, Librairie, Jeux de Société,

Porcelaines artistiques, Meubles de fantaisie, Fleurs et

Plantes artificielles, etc.

Grand choix d'Appareils complets de Photographie pour Amateurs

Nous invitons le public à venir visiter nos galeries. Nous sommes persuadés

qu'il sera intéressé par la grande variété et la fraîcheur de tous nos articles

et surtout par leurs prix incomparables de bon marché.

ENTRÉE LIBRE

**Imprimerie Universelle**

Livre dans les vingt quatre heures  
les Cartes de visite, Cartes d'adresse  
Avis de Messe, Lettres de Mariage  
Circulaires & Prospectus de tous genres

Elle livre les LETTRES DE DÉCÈS deux heures après la Commande

INSTALLATION SPÉCIALE POUR BROCHURES, LIVRES  
et en général tous les travaux de longue haleine

• Tirages de Luxe en Noir et en Couleurs •

Impression à de bonnes conditions de tous Organes périodiques et quotidiens

CHROMOTYPOGRAPHIE - SIMILIGRAVURE  
LITHOGRAPHIE - PHOTOGRAPHIE

L'imprimerie Universelle est la seule de Lyon qui, en cas d'urgence, livre à toute heure du jour ou de la nuit.

35 rue Condé  
LYON  
Adjointe à la France Libre

## AVIS IMPORTANT

Baccalauréat des lettres, par an-  
cien professeur de l'Univer-  
sité de Paris, auteur d'une  
méthode rapide et sûre pour la  
version latine. Écrire A. V.,  
bureau du journal.

## GENÈVE

Hotel du Mont-Blanc

Rue du Rhône, M<sup>re</sup> Vve GRAS-MOYNET, recommandée au clergé  
et aux familles.

## EN VENTE A LYON

chez Mme Evrard, mar-

chande de journaux, rue Tho-

massin et dans les kiosques :

L'Antiquaire Marseillais

Journal Hebdomadaire

JEUNE HOMME Instruit, 30

ans, marié, père de famille,  
demande emploi régulier ou  
gardes chasse, bonnes référen-ces. S'adresser au bureau du  
journal sous le n<sup>o</sup> 637 B F.

## TERRAIN A VENDRE

sit. r. Masséna, 21, p. le c. Vit-

ton. S'ad. r. Louis-Blanc, 9 au 1<sup>er</sup>.

## Toile Souveraine

JULIE GIRARDOT

J. DAMON, Pharmacien

50 ans de succès

contre Douleurs

Plaies &amp; Blessures

MARQUE DÉPOSÉE

TOILE SOVERAINE

JULIE GIRARDOT

CODEX N<sup>o</sup> 893Fabrique : Avenue du Docteur, 5, au 1<sup>er</sup>

LYON

GROS ET DÉTAIL

Dépôt à Lyon : Pharmacie au

Serpent, 32, rue Lanterne, et

à la Pharm. cours Morand, 40.

Prix : 6 fr. le mètre

Envoi contre mandat-poste au

nom de Julie Girardot.

**LE PAYS DU SOLEIL**  
C'est le RAVISSANT PAYSAGE  
QUI S'ÉTEND DE  
**SAINT-RAPHAËL A MENTON**

**A. KARL**  
dans les numéros 44, 45, 46, 47 de  
**FRANCE-ALBUM**  
a reproduit de la façon la plus artistique  
les sites pittoresques de ce beau pays  
en trois charmants Albums.  
PRIX des N<sup>os</sup> 44 et 45 : 50 centimes  
Franco : 65 cent par Album  
PRIX de l'Album 46-47 : 1 franc  
Franco : 1 fr. 15

**CANNES GRASSE ANTIBES**  
**JUAN-LES-PINS NICE MONACO MENTON**

**De NICE à Puget Théniers et à Digne**

**De NICE à Grasse Draguignan et Meyrargues**

**AGENCE FOURNIER**  
Lyon -- 14, Rue Confort, 14 -- Lyon

**Polices remboursables à 100 fr.**  
Contient 5 francs au Comptant  
ou 6 francs à terme, payables en 20 mois

Par le versement d'un franc par mois pendant 60 mois  
on se constitue un capital de 100 francs dont le  
remboursement, par fractions successives de  
100 francs, est assuré en 54 tirages.

2 francs par mois assurent un capital  
de 200 francs, et ainsi de suite,  
c'est-à-dire qu'on s'assure  
autant de fois 100 fr. qu'il  
est versé de francs  
par mois pendant  
60 mois.

**SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE**  
Pour favoriser le développement de l'épargne par la constitution des capitaux

siège social : 2, Rue du Bât-d'Argent, 2, Lyon.

La société participe aux tirages des  
son inscription et le 1<sup>er</sup> versement effectif.

Ceux dont les numéros ne sont pas sortis au  
remboursement anticipé pendant les 60 ver-  
sements continuent à participer à tous les tirages uti-  
liant jusqu'à parfait remboursement du capital souscrit.

Envoi franco des tarifs et prospectus sur demande

Pour tous renseignements ou pour souscrire  
S'adresser au Directeur, à Lyon, 2, rue du Bât-d'Argent,  
OU AUX AGENCES DES DÉPARTEMENTS

**ELIXIR de SAINT-PIERRE**  
La meilleure de toutes les Liqueurs de Table  
fabriquée par le B. P. Bledette Curmant,  
Directeur de la Pharmacie du VATICAN, à ROME  
En vente dans toutes les Maisons d'Épiceries fines et de Liqueurs

**ON ACHETERAIT**  
La jouissance de petite mai-  
son dans la zone franche (Sa-  
voia, Haute-Savoie ou Ain).  
S'adresser à M. GAVAND,  
ancien notaire, rue de la Cha-  
rité, 48, Lyon.

**A VENDRE**  
très pressé  
**FONDS DE**  
**SELLERIE & BOURRELLERIE**  
de premier ordre  
dans ville industrielle de la  
Loire. A enlever avec peu  
comptant et facilités de paie-  
ment.  
S'adresser bureau du journal,  
n<sup>o</sup> 2480.

**GRANDE PHARMACIE DE L'ÉLÉPHANT**  
GRANDE BAISSE DE PRIX  
LYON  
Rue St-Côme  
Médicaments frais. Détail au prix du gros.  
CONSULT. GRATUITES de 10 à 12 heures

**SI VOS CHEVEUX TOMBENT**  
Faites usage du **Pétrole FLAÏN**  
merveilleux  
Flacon : 4 fr. 50 franco contre mandat.  
Pharmaciens, Parf<sup>rs</sup>, Coiffeurs, Entrez la fraude et les Substitutions.  
LYON, F. VIBERT, Concessionnaire général

**BONS DE L'EXPOSITION DE 1900**  
17<sup>e</sup> Tirage : 28 Décembre 1898  
**GROS LOT**  
**100.000 fr.**  
**PRIX DU BON : 20 fr.**

Ce Tirage comprend :

|                   |             |
|-------------------|-------------|
| 1 lot de .....    | 100.000 fr. |
| 1 lot de .....    | 10.000 fr.  |
| 2 lots de .....   | 5.000 fr.   |
| 5 lots de .....   | 1.000 fr.   |
| 150 lots de ..... | 100 fr.     |

**EN VENTE**  
Agences FOURNIER, 14, rue Confort  
LYON

**PIANOS D'OCCASION**  
CH. CHAGNY, 60, av. de Noailles  
(Près le cours Morand)  
ARARD, PLEYEL, etc. - Garantie sur tous les Instruments  
VENTE, LOCATION, ÉCHANGES & RÉPARATIONS  
Maison recommandée à nos Lecteurs

**A LA PALETTE D'ARGENT**  
Peinture et fournitures en tous genres Articles bois  
et métal à peindre. Vente et achat de ta-  
bleaux. Gravures et peintures en location. Encadrements en  
tous genres. Fournitures pour la photographie.  
Prix spéciaux pour Pensionnats  
Maison HANTARD, 22, passage de l'Hôtel-Dieu, LYON

**Harpe Chromatique SANS PEDALES**  
SYSTEME G. LYON  
Pour voir l'instrument, pour tous renseignements  
et pour Leçons, s'adresser ou écrire à la  
**MON CH. MORETTON & C<sup>e</sup>**  
9, Place des Jacobins, Lyon  
**Pianos et Orgues**

**AUX 4 BLASONS MALAVALL**  
Gravure en tous genres  
Lyon, passage de l'Hôtel-Dieu, 24, Lyon

Timbres de parolles, Cachets,  
Armoiries, Articles pour des-  
siner la propreté, Plaques pour  
véloce, Plaques d'enseignes

**HOTEL JEANNE D'ARC**  
(petite-Bombarde)  
PARIS-MICHELARD, rue de la Bombarde, 6, LYON  
6 francs par jour; Repas à partir de 2 francs  
LE PLUS ANCIEN HOTEL COMMODÉ GLEUSE

**MAUX D'ESTOMAC**  
VARIÉS - PLAIES VARIEUSES - ULCÈRES - GOUTTES  
GUÉRISON assurée. Soulagement immédiat par  
**L'EAU SOVERAINE**  
de St-E. Barrois, de la Vic. de Paris. - Cassat, gratuite.  
Envoi franco contre mandat de 2 fr. 50. - 111, rue de la République,  
Pharm. de l'ÉLÉPHANT, 6, rue St-Côme, Lyon

**LE TAILLEUR PAUVRE**  
66-68, Cours de la Liberté et rue Basse-du-Port-au-Bois, 17  
**LYON**  
**Exposition générale**  
**DES HAUTES NOUVEAUTÉS**  
**DE LA SAISON**  
**Rayon Spécial de Costumes d'Enfants**  
**ANNEXE COURS DE LA LIBERTÉ, 68**

**PAPIER SATIN POUR CIGARETTES**  
Le Meilleur Papier de France  
Cahier gommé très pratique pour faire d'aquasse ou au moment des  
cigarettes qui ne se déroulent jamais